

Recension : Chico Buarque – entre l'érudition et le quotidien ordinaire

PERES, A. M. C., [2017]. *Chico Buarque – Recortes e passagens*. Belo Horizonte: UFMG.

Roniere Menezes
Centro Federal de Educação Tecnológica de Minas Gerais

Traduit par Júnia Mitre Haddad



[Illustration : Couverture du livre]

L'œuvre et les nombreux travaux artistiques du compositeur et écrivain Chico Buarque ont suscité des études dans divers domaines du savoir. À propos de cette œuvre, la professeure de la Faculté de Lettres de l'Université Fédérale de Minas Gerais et essayiste Ana Maria Clark Peres a lancé, en novembre 2016, *Chico Buarque : recortes e passagens* (*Chico Buarque : extraits et passages*), publié par l'Editora UFMG. Fruit de longues années de recherche, menées à bien avec le soutien du CNPq, ce livre présente des réflexions profondes quant à la production littéraire, musicale et dramaturgique de Chico. Composé de neuf articles — qui ont, pour la plupart, été préalablement divulgués dans différentes manifestations nationales et internationales et actualisés

pour cette édition —, l'ouvrage qui propose, en outre, un entretien inédit avec Chico Buarque, est publié par une préface du psychanalyste Sérgio Laia.

Nous comprenons d'emblée que le texte échappe aux critiques les plus courantes concernant Chico, aux regards qui veulent enfermer cet auteur et son œuvre dans le cercle des débats sur la politique et l'idéologie. L'œuvre analysée ne se limite pas à ces discussions, aux perceptions parfois étroites qui peuvent limiter la création si riche et diversifiée de l'artiste. Celle-ci révèle, au-delà d'un grand lyrisme, un « emploi du temps » affectif et personnel qui ne manque pas de dialoguer avec l'expérience collective de notre époque. Pour cette raison même l'œuvre de Chico Buarque est partagée, chantée et racontée par beaucoup, comme nous le rappellent José Miguel et Guilherme Wisnik, dans un article cité par Ana Maria Clark Peres, dans son livre.

Chico Buarque: recortes e passagens (Chico Buarque : extraits et passages) apparaît comme un travail minutieux, écrit avec ténacité et subtilité, dévoilant les facettes diverses de la production de l'« artiste brésilien ». L'auteure commence ses discussions en présentant au lecteur la notion lacanienne « d'extimité », qui signifie, en résumé, « l'extériorité intime », l'élimination des distinctions et des dichotomies entre l'intérieur et l'extérieur. Cette recherche nous ouvre des pistes pour questionner les perceptions dualistes ancrées dans des oppositions telles que populaire/érudit ou national/étranger, oppositions qui apparaissent parfois dans des travaux relatifs à l'œuvre de Chico Buarque. L'étude ne différencie pas ses analyses de la chanson populaire et de la littérature —indiquant plutôt des recoupements intéressants entre les deux domaines— et ne s'adresse pas plus aux initiés en psychanalyse ou théorie littéraire. Le livre n'exhibe pas de propos théoriques, si ce n'est en référence rapide.

Dans la première section, le premier essai examine le personnage du « nègre » du livre *Budapeste* ; le deuxième essai va étudier la présence de la France au sein des créations de l'auteur. Si la France se reflète dans plusieurs compositions de Chico, c'est toujours dans un dialogue franc avec les caractéristiques typiquement brésiliennes de sa création.

La deuxième section souligne la position de Chico comme lecteur de classiques universels : nous détectons ainsi des « traces » de Charles Baudelaire et de Walter Benjamin dans l'élaboration des paroles des chansons « As vitrines » (« Les vitrines ») et « Ode aos ratos » (« Ode aux rats »). L'essayiste propose encore de nouvelles approches à propos des dialogues entre *La Divine Comédie*, de Dante Alighieri, et la chanson « Beatriz », de Chico Buarque et Edu Lobo.

La troisième section aborde la présence d'une poétique de l'ordinaire dans les chansons, les chroniques et dans la production littéraire de l'auteur. Les thèmes principaux de cette partie sont le football, la nourriture, l'alcool et le quotidien. Le texte propose des considérations sur les dialogues existants entre le déroulement d'un match de foot et le rythme musical, comme c'est le cas dans le

samba « Le football » ; le texte traite également de l'importance de l'alimentation dans la sociabilité nationale et décrit comment l'alcool est manifestement plus présent dans les chansons à l'époque de la dictature, en tant que forme métaphorique du désir chaque fois plus grand de vivre dans d'autres mondes, utopiques peut-être. La focalisation sur des images de personnages ordinaires et marginalisés dans l'espace tant public que privé complète les analyses.

La quatrième section souligne les résonances de l'œuvre de l'historien Sérgio Buarque de Holanda dans la production de son fils Chico. L'essai intitulé « Mon père, pour moi, c'était un bruit de machine à écrire » nous livre de riches commentaires sur la relation entre Chico et Sérgio Buarque, en abordant, par exemple, la présence du concept de cordialité, élaboré par Sérgio Buarque, dans la trame du livre *Leite derramado (Quand je sortirai d'ici)* de Chico. Si nous pensons à l'idée de « biographème », élaborée par Roland Barthes, dans la survivance fragmentée de mémoires dans le contexte de la création artistique, nous pouvons percevoir l'image paternelle comme une énigme que le fils a pour objectif de déchiffrer tout au long de son processus de construction artistique et littéraire. Ce père, peu accessible au jour le jour, était plutôt présent pour son fils par « le reste », par « les vestiges », par le bruit de la machine à écrire qui venait du bureau, associé à la fumée évanescence de sa cigarette et à la lampe allumée très tard la nuit. Nous pouvons évaluer l'importance de cette présence diffuse dans les choix du fils, et d'autant plus si nous prêtons attention au rythme syncopé des tapotements sur les touches du clavier, si nous imaginons le *batuque* des caractères métalliques imprimant les mots sur le papier. Rythme et parole, s'échappant du bureau paternel, envahissent l'imagination de l'artiste et contribuent à projeter une existence dans laquelle musique et création verbale ne sont pas dissociées. Dans le dernier essai, Ana Clark analyse les influences de la bibliothèque paternelle sur la modulation fictionnelle du travail littéraire le plus récent de Chico, *O irmão alemão (Le frère allemand)*.

Dans la dernière partie du livre, le lecteur découvre une autre récompense : l'excellente entrevue que Chico Buarque a accordée à Ana Clark, dans un café de Paris, au printemps 2015. Des questions développées au fil des textes réapparaissent dans l'entretien, reprenant en pointillé certains arguments exposés antérieurement.

Même si chaque essai garde son individualité et peut être lu séparément, nous identifions au fil de la lecture les renvois d'un chapitre à l'autre. Ana Clark sait très bien manier son discours, laissant son regard critique et sa perspective interdisciplinaire enregistrés dans cette édition qui non seulement élargit mais remodèle également l'ensemble des études déjà réalisées sur le compositeur et écrivain. La connaissance littéraire et théorique élargie de l'auteure ne perturbe en rien l'aisance de la lecture. Ana Clark expose ses idées avec clarté, dans un style précis. De la sorte, sa publication

reste accessible à un public très divers. La pertinence des informations conjuguée à un texte plaisant, fluide, se révèle un des points forts du livre.

Même sans toucher au champ conceptuel, *Chico Buarque : recortes e passagens* (*Chico Buarque : extraits et passages*) met en place des études qui peuvent être insérées dans le cadre des études interarts. À lire l'ouvrage, l'idée se fait chaque fois plus prégnante que, si chez Chico Buarque il existe des frontières entre genres et styles, ces dernières doivent être vues de manière poreuse : un espace créatif se laisse constamment influencer par divers autres champs artistiques et spirituels. Tout au long des pages, se répand l'idée d'affectivité et d'ouverture, non seulement par rapport à autrui, mais encore à différents savoirs et expériences.

Faisant preuve de distance critique et d'affection pour l'objet de son étude, l'essayiste contribue, par sa recherche, à renforcer la place occupée par Chico Buarque au côté des interprètes les plus importants du Brésil, des plus grands créateurs d'aujourd'hui.